

ECHOS DU HIGH-LIFE



Le mariage de Melle Isabel White, la troisième fille de feu l'hon. Thos. White, avec le major John Cotton, de la Police montée du Nord-Ouest, a eu lieu à l'église Saint-Georges, à Ottawa, le 19 courant.

Le Rév. Dr. Owen Jones, recteur, officiait. La demoiselle d'honneur était Melle Emily White, sœur de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Thos. Tait, de Toronto. La noce se fit presque en famille. Sir John et Lady Macdonald étaient présents.

* * *

Le premier bal d'Etat de Lord et Lady Stanley est fixé au 4 mars.

* * *

Le Très-Révérend Dr. Lewis, évêque anglican d'Ontario, a épousé, dernièrement, à Paris, Melle Ada Leigh. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Williams, évêque de Québec. La cérémonie a eu lieu dans la salle de réception de l'ambassadeur anglais, transformée en chapelle pour la circonstance. Lady Lytton et ses filles, M. Hector Fabre et autres Canadiens étaient présents.

* * *

Le 20 courant, une représentation très intéressante a eu lieu à l'Académie de Musique de Québec. La société était des mieux choisies. On remarquait dans les avant-scènes, le lieutenant-gouverneur et sa suite, le premier ministre et sa famille, etc.

On a joué une comédie de genre, très finement écrite par Mme Raoul Dandurand. Puis Melle Marehand, Mme Trudeau, M. G. Marchand et M. Paul Garrigue ont chanté avec un goût à rendre jaloux les artistes de profession, un joli opéra de salon. Le septuor Haydn les accompagnait.

La soirée, comme on peut s'en douter, a été charmante.

MASQUE DE VELOURS.

M. BOULANGER

Les élections récentes, dont le résultat a été si favorable à M. Boulanger, et l'état chancelant dans lequel se trouve le gouvernement français actuel, donnent au portrait qui figure sur notre première page un regain d'actualité.

M. Boulanger continue à être l'idole de la majorité du peuple dans notre mère-patrie, et on peut dire que lui et M. de Bismarck—dont nous reproduisons également le portrait—sont l'objet de l'attention générale du monde civilisé.

M. Boulanger, contrairement à M. de Bismarck, aime beaucoup les femmes—platoniquement, s'entend—et il sait s'en faire aimer, s'il faut en croire Étincelle, le spirituel chroniqueur du *Figaro* :

“ Le général Boulanger, dit-il, est passé à l'idole, c'est un fait indéniable. La haute société est à présent boulangiste, et les femmes, les femmes surtout, se sont déclarées en sa faveur avec l'élan et la vivacité qu'elles mettent à tout.

“ Ce n'est plus de la politique, ce ne sont plus des raisonnements, c'est un sentiment, une exaltation, un parfum d'œillets rouges qui leur monte à la tête et qui les grise !.

“ Quand on a les femmes pour soi, que reste-t-il à désirer ? Surtout en France où elles se sont vengées de la loi salique en gouvernant toujours, puisqu'elles ne pouvaient pas régner.

“ Gambetta disait : “ Notre République manque de

femmes. ” C'était vrai. Peut-être faut-il chercher là une des causes les plus vives de la désaffection qu'a inspirée le gouvernement de M. Grévy ?

“ Si le septennat a été brillant et s'il a laissé un souvenir sympathique à l'Europe, c'est parce que les beautés héraldiques se pressaient chez le maréchal de MacMahon.

“ Que de choses intéressantes on peut dire entre un éventail et une tasse de thé ! Que d'affaires délicates on peut traiter en traversant un jardin d'hiver au bras d'un diplomate ! Que de sentiments généreux on peut faire vibrer avec un sourire attristé, et quand on a été comprise, quelle douce récompense qu'un gracieux serrement de main !

“ Depuis des siècles, les femmes ont été instruites à l'école de la diplomatie et de la séduction mondaine. Mais la République de M. Grévy n'a rien fait pour elles. Naturellement, elles n'avaient rien à faire pour la République !

“ Le général Boulanger a mieux compris ce côté délicat de la question des pouvoirs partagés ; et il paraît disposé à faire remonter Son Altesse la Femme à la place élevée d'où elle ne doit jamais descendre.

“ Les Françaises sont si généreuses qu'avant même de savoir si leurs espérances se réaliseront, elles apportent à l'élu du jour le tribut de leur enthousiasme.

“ La duchesse d'Uzès ne cache pas ses sympathies boulangistes. Elle a assisté au mariage de Mlle Marcelle Boulanger et accepté le bras de M. Lagnerre pour cette cérémonie. La comtesse de Martel, née Mirabeau, a prodigué tous les joyaux de son esprit en faveur du député de la Seine. Beaucoup d'autres femmes moins illustres entretiennent et animent le feu sacré.

“ Une nuance singulière a été observée dans plusieurs salons : les femmes se faisaient présenter au général, au lieu de demander qu'il leur fût présenté. Cette règle est loin d'être absolue.

“ Mais la déférence à l'égard du député sans égal est aussi grande que celle prodiguée à Bonaparte consul, à l'aurore de son pouvoir.

“ On soumet au général Boulanger la liste des invités, non seulement pour le dîner, mais pour la soirée. Toutes les personnes réunies doivent lui être nommées pendant la réception. Impossible de venir en curieux, il faut venir en partisan.

“ On a vu s'incliner devant le soleil levant du général Boulanger plusieurs des descendants de ceux qui faisaient cortège au Roi-Soleil.

“ Chez le vicomte de Kervéguen, dont l'hôtel est situé rue Dumont-d'Urville, comme celui du général, la fête de l'autre soir avait tout le caractère d'une manifestation. Dans les salons où les bibelots et la musique vivent en si artistique compagnie, l'assemblée était nombreuse et de des plus *select*.

“ Au dîner, le général se trouvait placé en face du maître de la maison, ayant à côté de lui la vicomtesse de Trédern et la comtesse de Gramont, belle-sœur du duc. Il est vrai que M. de Kervéguen n'est pas marié.

“ Si Paulus ne se trouvait pas là, sa chanson au moins y était. On l'a répétée fort gaîment au piano. Le général aurait fort désiré l'entendre chanter par la belle Mme de Trédern, mais cette faveur ne lui a pas été accordée ! On n'a pas tous les bonheurs !

“ Chez Mme Boutouline, on a remarqué la respectueuse admiration du général pour une belle dame dont le nom est deux fois historique.

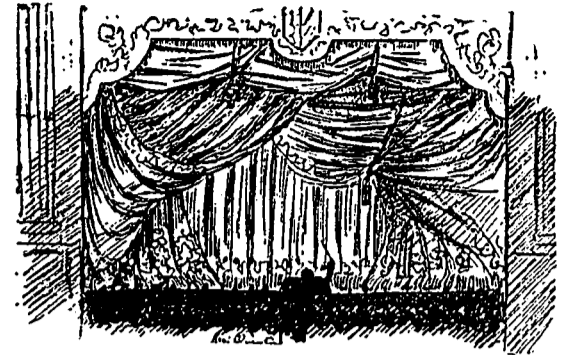
“ Le prestige de cet homme heureux ne saurait se peindre. Qu'il parle ou qu'il se taise, toutes les filles d'Ève le déclarent charmant.

“ A l'Opéra, on voit sans étonnement beaucoup d'œillets rouges fleurir les robes blanches des plus élégantes spectatrices. L'une d'elles porte des ceilllets de rubis. Voilà une brillante flatterie. D'autres, plus timides, ont choisi l'œillet en diamant. Cela veut dire : “ J'en suis, sans en être. Je fais des vœux, mais pas de bruit. ” Sur les éventails à la dernière mode, les ceilllets rouges éclatent comme un feu de joie.”

La conscience est comme une glace qui se ternit un peu chaque jour, il faut l'essuyer souvent sous peine de ne plus s'y voir.

Il n'est passion qui nuise plus au raisonnement que la colère.

ECHOS DES THÉÂTRES ET CONCERTS



Il s'est formé, à Longueuil, une société musicale qui, sous la direction de M. Larivée, est en pleine voie de prospérité.

* * *

M. François Boucher, violoniste, a obtenu un grand succès au concert donné par Mme Albani, à Toronto, il y a quelques jours.

Pour lui donner une marque de son appréciation, notre diva lui a offert une superbe rose.

* * *

La troupe d'opéra qui a tenu les planches la semaine dernière à l'Académie, n'est qu'une réduction de celle qui visita cette ville l'an dernier. Elle manque un peu de décors ; mais elle possède des voix très acceptables. Mlle Louise Natali, la prima donna, a chanté avec beaucoup de talent le rôle de Lucia de *Lucia de Lammermoor*.

M. Bassett, ténor léger en même temps qu'acteur de talent, a interprété le rôle d'Edgar à la satisfaction générale.

Compliments aussi, à MM. Stoddart et Frank Vitta ; ce dernier, surtout, est un artiste de grande valeur ; sa voix de basse est sonore et bien timbrée.

Le succès de *La fille du Régiment* a été pour Mlle Natali, dans le rôle de *Marie*, et pour M. Frank Vetta, dans celui de *Salpice*.

Le ballet, loin d'être brillant, laissait beaucoup à désirer.

L'orchestre, trop riche en instruments de cuivre, couvrait la voix du chœur même.

Le *Faust* de Gounod a obtenu beaucoup de succès, grâce à Melle Natali, dans le rôle de Marguerite, à M. Bassett dans celui de Faust et à M. Vetta (Méphistophélès).

* * *

Coquelin aîné et Mme Hading sont revenus à New York, enchantés de leur tournée au Mexique et à Cuba, où ils ont obtenu un grand succès.

Mme Hading était chargée de présents reçus dans les différents endroits où elle a joué.

Coquelin dit qu'il aime beaucoup Montréal, parce qu'on y parle français, et la Havane, parce qu'on y trouve de bons cigares.

Il donnera une semaine de représentations ici, à partir du 4 mars, puis il jouera durant quatre jours à Québec, et durant deux jours à Ottawa.

L'engagement de Mme Hading étant terminé, elle ne reviendra pas à Montréal.

* * *

On dit que M. Le Royer, parent du sénateur français, va monter ici un cirque, dans quelque temps. Il exhibera une foule d'animaux appartenant à la faune de notre contrée.

* * *

L'union St. Joseph organise une soirée de famille qui aura lieu au Queen's Hall, le 19 mars. Citons, parmi les meilleurs amateurs qui prêteront leur concours pour cette circonstance : Mme. Duhamel, M. Xhrouet et M. Marcus.

* * *

La soirée qui a eu lieu au Gesù, le 21 courant a obtenu un très beau succès.

On a beaucoup applaudi M. H. C. St. Pierre qui a déclamé avec le talent qu'on lui connaît. MM. Birty et Le Bel ont chanté à ravir.

LORNETTE.